

Colloque thématique
Développement de l'alphabétisme et des compétences

ATELIER LIRE ET FAIRE LIRE ACADIE George Wybouw

2009, c'est l'année où, sous l'effet communicatif de l'auteur à succès Alexandre Jardin, Lire et faire lire Acadie a vu le jour avec un projet pilote à l'école Champlain.

Aujourd'hui, nous avons 12 sessions semestrielles de lecture derrière le dos, plus de 450 bénévoles ayant lu des histoires et transmis leur passion de la lecture, et surtout plus de 4000 enfants francophones du Nouveau-Brunswick à qui nous avons contribué à donner le goût de la lecture et du livre,

Aujourd'hui, en 2016, nous continuons et visons, plus que jamais, à donner ce goût de la lecture aux enfants l'ayant un peu moins. Plus que jamais, nous croyons à l'efficacité de ce programme mettant en contact des enfants avec des aînés. Les sondages et évaluations récentes le démontrent.

Ces trois dernières années, nous avons également été invités à contribuer et à participer aux audiences et consultation du groupe sur la littératie du gouvernement du N.-B., ainsi que pour l'élaboration du Plan d'Éducation de 10 ans. Récemment, nous avons été conviés à quelques rencontres avec le Ministère de l'Éducation, toujours pour parler de littératie et surtout pour voir comment éradiquer l'analphabétisme au niveau des enfants.

Cela nous a conduit à de la recherche dans le domaine, à des réflexions et considérations que nous avons discutées en profondeur au sein de notre organisme même., dédié à la

littératie. Nous vous les soumettons aujourd'hui, bien humblement, en vous proposant une réflexion communautaire sur le sujet.

Au Nouveau-Brunswick, depuis quelques années, nous voyons des efforts louables mais très dispersés. Ils n'arrivent pas à provoquer une réelle différence dans une situation généralisée au niveau de toute la population, dont les causes, très souvent ignorées ou banalisées, sont historiques et dont les effets se répercutent d'une génération à l'autre, surtout en milieu minoritaire.

Encore récemment, une recherche nationale révélait que les enfants francophones d'âge préscolaire en milieu minoritaire devraient être exposés davantage à leur langue maternelle. Nos enfants « ayant-droit » et allophones ont encore moins cette chance et à toute fin pratique, n'ont que 600 heures contacts en français par an sur un total possible de plus de 5500 heures, C'est insuffisant.

De plus, il apparaît qu'il y a un lien direct entre le taux d'analphabétisme dans la population adulte (parents) et les difficultés rencontrées au niveau de l'alphabétisation des enfants à l'école.

Aussi, nous croyons que l'Acadie du N.-B., en plus des efforts dans les écoles, devrait procéder à une mobilisation de toutes ses ressources pour lancer un vaste programme en alphabétisation des adultes, en commençant par les parents, premiers éducateurs des enfants, s'il nourrit l'espoir de voir un jour ce fléau éradiqué au niveau des enfants comme des adultes.

Pour la littératie des enfants, notre expérience, les constats et les feedback reçus de nos bénévoles vont dans les sens suivants :

1. Les enfants, n'ayant pas le vocabulaire suffisant au moment de l'apprentissage de la lecture, ont beaucoup plus de difficultés à lire que les autres et n'ont pas le goût de lire des mots, des phrases, des histoires qu'ils ne comprennent pas. Plus de la moitié des enfants dans certaines écoles francophones ne parlent pas le français à la maison et avec les amis, ne regardent pas la télévision en français, ne jouent pas en français, ne lisent pas en français en dehors de l'école.

2. Les « ayant-droit » et allophones sont, bien-entendu, dans ce cas. Peu ou rien n'est fait pour aider les parents, pourtant les principaux éducateurs des enfants, à collaborer au succès de la francisation.

3. De part notre situation en Amérique du nord, l'ensemble des enfants est « en milieu minoritaire » francophone, avec des besoins particuliers et des solutions particulières à ces besoins.

4. Nos enfants dans nos écoles, devraient pouvoir bénéficier d'un statut, de programmes spécifiques à leurs besoins de francophones, quitte à établir des programmes, des normes différentes pour eux ; éventuellement même une année de maternelle additionnelle et des classes d'été pour remédier aux faiblesses en vocabulaire français de certains.

5. Les investissements annuels sur des programmes de littératie sont hélas temporaires. Le travail est à refaire chaque année. Il faut une modification structurelle importante.

Nous avons aussi constaté que dans les pays où les efforts déployés ont connu le succès, l'élément clé qui ressort est la mobilisation. L'éducation constitue un projet de société et l'alphabétisation des adultes en est une partie intégrante.

Nous voyons le scénario suivant pour améliorer la littératie de nos enfants à l'école francophone :

- 1 Une coopération nécessaire et une vision partagée des MÉDPE, MÉPFT, de la Ministre en charge de la littératie et l'alphabétisation, des intervenants auprès des enfants et des parents, de l'association francophone des parents, des maisons d'édition, des médias francophones, des médias sociaux, pour voir à l'établissement des programmes d'éradication de l'analphabétisme, une étape qui requiert la contribution de la communauté et qui s'adresserait en premier aux parents des enfants de maternelle à 2^{ème} année.
- 2 La mobilisation des municipalités, des DSL, du Conseil économique, des Chambres de commerce, des intervenants communautaires pour procéder à l'inventaire des besoins et voir au recrutement de bénévoles prêts à collaborer à ce projet de société.
- 3 Une campagne de promotion, orchestrée par un consortium d'organismes francophones ayant à cœur la littératie et l'alphabétisation avec la collaboration de tous les médias, apte à atteindre et à persuader toute la population francophone de la province de s'engager dans ce vaste projet de société.

Les rapports gouvernementaux sur la littératie, ainsi que le plan de 10 ans, ne comprennent pas tous les éléments ci-dessus., indispensables à l'éradication de l'analphabétisme dans notre société. Un effort collectif et l'élimination des silos est la clé du succès.

Notre programme de « donner le plaisir de la lecture aux enfants » par « des aînées et aînés » est là, fort de ses 300 bénévoles, pour donner un petit coup de pouce à toute initiative dans le domaine.

Pendant l'atelier, un mini-sondage se fit :

1. L'apprentissage de la langue française nécessite-il plus que les 600 heures en classe sur les 5500 heures qu'un enfant est réveillé ? Les participants sont unanimes à confirmer cette affirmation.

2. Croyez-vous à l'importance d'une mobilisation à l'échelle de la francophonie provinciale ? Unanimité également.

3. Un consortium des intervenants francophones doit être créé. Qui exerce ce leadership ? Ici les participants sont divisés et demandent plus de réflexion : Ministère ? CODAC ? SANB ? Indépendant ?

4. Projet pilote? quasi-unanimité pour aller de l'avant avec cela, dans une communauté prête à l'expérience et qui pourrait servir de référence par après.

Lire et faire lire Acadie

www-lflacadie.ca

lireetfairelireacadie@yahoo.ca

Tel 506 854-0060